

Publications économiques et financières



Conjoncture économique

N°786 / Mars 2024

TENDANCES CONJONCTURELLES

4^e trimestre 2023

L'inquiétude grandissante des acteurs économiques, révélée au troisième trimestre, se confirme et s'accroît au quatrième trimestre 2023. La conjoncture économique mahoraise se dégrade sensiblement et rompt le dynamisme observé en début d'année. L'indicateur du climat des affaires (ICA) passe en dessous de sa moyenne de longue période pour la première fois depuis 2020. Outre ces résultats, les perspectives pour le début de l'année sont très pessimistes, alimentées par le mouvement social qui a paralysé l'île pendant 6 semaines en janvier et février.

L'inflation ralentit mais reste importante et la consommation des ménages semble se concentrer sur les produits courants.

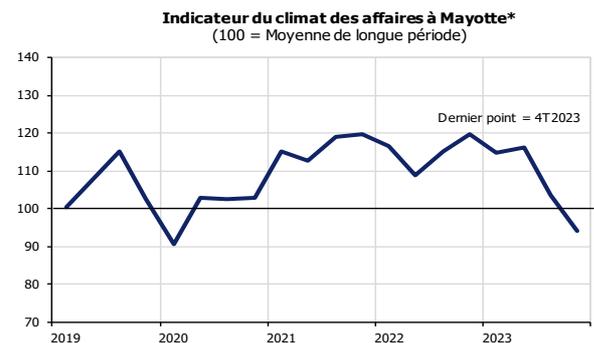
Un climat des affaires morose

Nouvelle chute de l'ICA au quatrième trimestre

Au dernier trimestre 2023, l'ICA baisse de 9,5 points (après -12,5 points au trimestre précédent) pour s'établir à 94. Il se place ainsi en dessous de sa moyenne de longue période pour la première fois depuis 2020.

Le durcissement de la crise de l'eau et un contexte sécuritaire défavorable à la fin de l'année 2023 détériorent davantage le climat des affaires. La dynamique d'activité du premier semestre s'effrite, les trésoreries se dégradent, les délais de paiement s'allongent et les effectifs se réduisent.

Les craintes demeurent prégnantes pour le premier trimestre 2024 : une baisse de l'activité est pressentie, avec une dégradation importante des trésoreries et une diminution sensible des effectifs. La confiance des chefs d'entreprise est mise à mal par le blocage de l'île entre fin janvier et début mars.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

*Ce trimestre, en raison du mouvement social à Mayotte, l'enquête de conjoncture concerne 44% des effectifs de notre échantillon

L'inflation ralentit et se rapproche des 2 %



Source : Insee, données mensuelles

L'indice des prix à la consommation (IPC) progresse légèrement au quatrième trimestre 2023 (+0,4 %, +0,1 % au national). La hausse des prix des produits manufacturés (+1,1 %) est compensée en partie par la baisse de ceux de l'énergie (-2 %). Les prix de l'alimentation (-0,1 %) et des services (+0,2 %) sont quasi-stables.

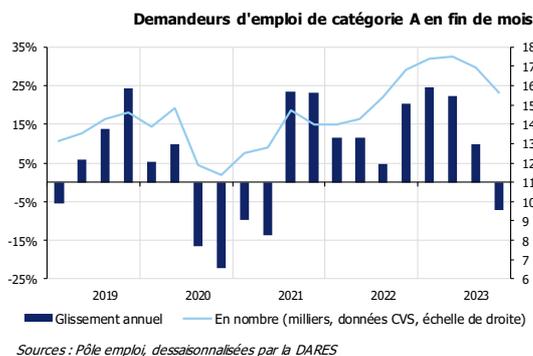
En glissement annuel, l'inflation, bien que toujours élevée, ralentit et se rapproche des 2 % (+2,7 %, +4,2 % au trimestre précédent). Elle continue d'évoluer à un rythme inférieur au niveau national (+3,7 %). Cette hausse des prix est portée par l'ensemble des grands postes, et particulièrement par l'énergie (+9,5 %), l'alimentation (+3,3 %) et les services (+2 %), et plus modérément par les produits manufacturés (+0,7 %).

Baisse des demandeurs d'emploi

Au quatrième trimestre 2023, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A) baisse de 7,9 % (CVS).

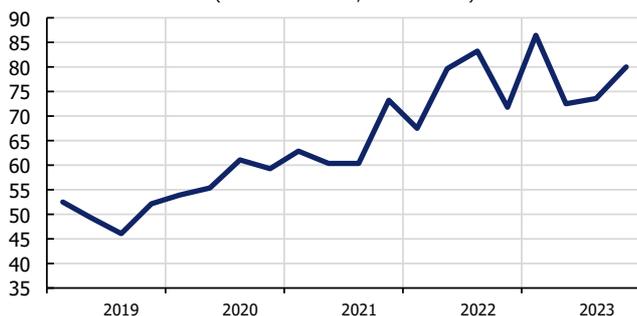
Ce repli concerne les femmes (-8,7 %) comme les hommes (-6,1 %), et touche l'ensemble des catégories d'âge, mais plus particulièrement les personnes de 25 à 49 ans (-10,9 %).

En glissement annuel, le nombre de demandeurs d'emploi est également en recul de 7,2 %.



La consommation des ménages s'oriente vers les produits courants

Importations de biens de consommation produits courants
(En millions d'euros, données CVS)



Source : Direction régionale des douanes, désaisonnalisées par l'IEDOM

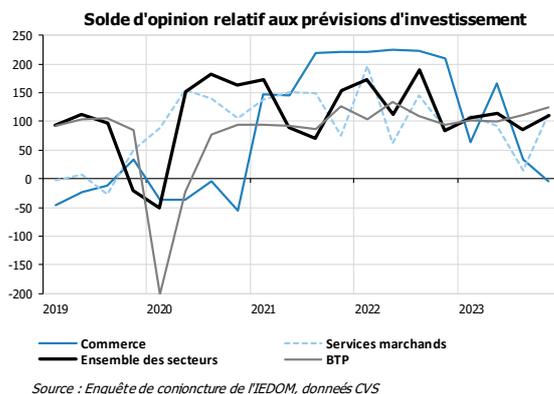
La consommation des ménages semble s'orienter en priorité vers les produits courants. Les importations de ces derniers sont en hausse de 8,9 % sans qu'un effet de prix ne soit à remarquer. À l'inverse, les importations de biens d'équipement sont en retrait (-5 %). L'encours bancaire des crédits à la consommation est stable.

En glissement annuel, le ralentissement de la consommation des ménages se confirme. Les importations de produits courants augmentent (+11,2 %) tandis que celles de biens d'équipement enregistrent une baisse significative (-20,4 %). L'encours bancaire des crédits à la consommation, d'ordinaire toujours à la hausse, reste stable.

Des prévisions d'investissement toujours favorables

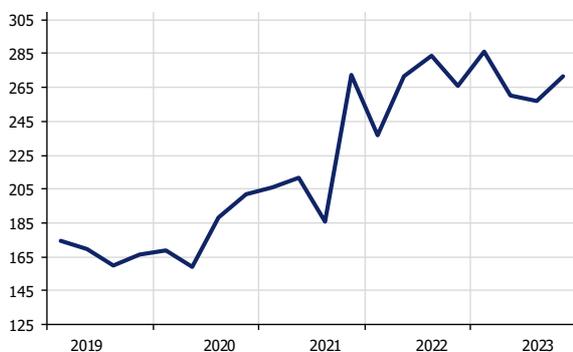
Malgré une conjoncture économique morose, les prévisions d'investissement à un an demeurent favorables, hormis dans le commerce.

Concernant l'investissement des entreprises, les importations de bien d'équipement professionnel connaissent une forte baisse (-10,1 % sur le trimestre et -12,9 % sur un an) tandis que l'encours bancaire des crédits d'investissement progresse de 6,2% (+11,1 % en glissement annuel).



Les importations progressent

Importations
(En millions d'euros, données CVS)



Source : Direction régionale des douanes, désaisonnalisées par l'IEDOM

Le quatrième trimestre 2023 connaît un rebond de la valeur totale des importations à hauteur de 5,5 % (CVS).

Les importations de produits courants progressent (+8,9 %) et compensent les baisses des autres postes. Pour les biens destinés aux entreprises, les produits d'investissement reculent de 14,1 % et les produits intermédiaires de 4,7 %. Pour ceux destinés aux ménages, les produits d'équipement se replient de 5 %.

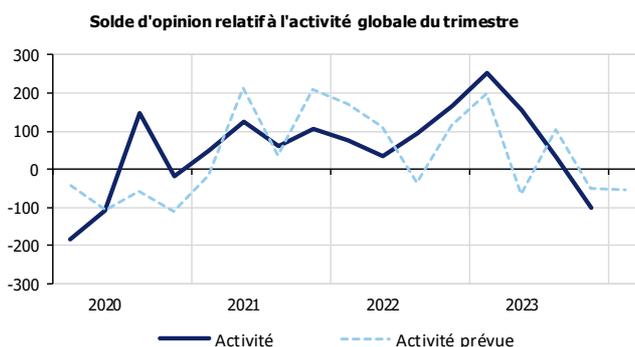
En glissement annuel, les importations sont également en hausse de 2,1 %, portées par l'ensemble des postes.

Les exportations se dégradent au quatrième trimestre 2023 (-43,4 % sur le trimestre, après +60,2 %, CVS). La tendance est similaire en glissement annuel avec une baisse de 34 % (CVS). Les exportations sont toutefois très faibles, la balance commerciale étant déficitaire de 269 millions d'euros.

Une activité globale en repli

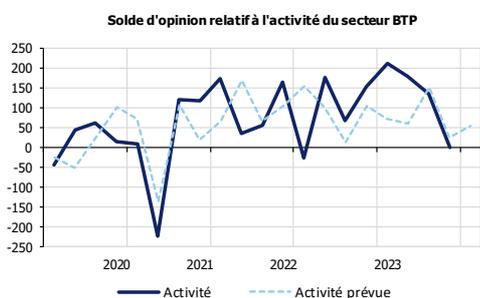
Les craintes des chefs d'entreprise, qui prévoient au trimestre précédent une détérioration de l'activité en fin d'année, se confirment. Ces derniers observent une baisse de leur activité au quatrième trimestre, accompagnée de réductions des effectifs. Ils déplorent également une situation particulièrement difficile pour les trésoreries et des délais de paiement qui ne s'améliorent pas.

Pour le premier trimestre 2024, les inquiétudes déjà perceptibles en fin d'année 2023 se sont accentuées par le mouvement social de 6 semaines qui a paralysé l'économie de l'île. Les anticipations sont négatives pour une majorité des indicateurs : aucune relance de l'activité n'est attendue, ni une amélioration de la situation des trésoreries. Les effectifs devraient également continuer à diminuer.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Une fin d'année compliquée pour le BTP



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

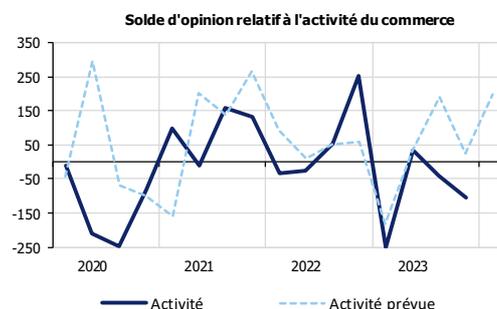
Le quatrième trimestre 2023 vient ternir une belle année dans le secteur du BTP. L'activité baisse et rejoint sa moyenne de longue période alors que les effectifs restent en légère augmentation. Les chefs d'entreprise constatent une dégradation de leurs trésoreries malgré une augmentation des prix pratiqués.

Pour le premier trimestre 2024, les professionnels de la construction sont pessimistes. L'activité devrait légèrement rebondir malgré les prévisions pessimistes concernant les effectifs et les trésoreries, les chefs d'entreprises ont certainement pris en compte les barrages qui ont bloqué la quasi-totalité des travaux en cours lors du mois de février.

Une activité commerciale en berne

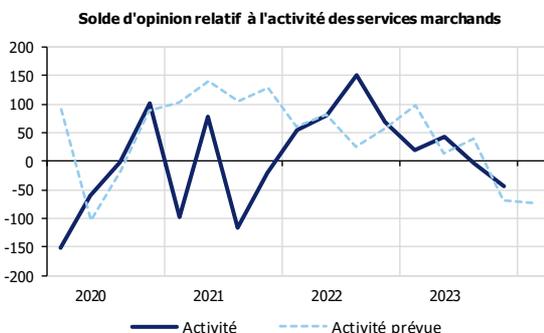
L'activité commerciale se dégrade de nouveau, après la baisse déjà enregistrée au trimestre précédent. Les trésoreries se détériorent, les délais de paiement se rallongent et les effectifs diminuent.

Toutefois, malgré le contexte difficile en ce début d'année, les commerçants espèrent une relance de leur activité et un maintien des effectifs au premier trimestre 2024.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

L'activité des services marchands recule encore



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Les chefs d'entreprise indiquent une activité encore en diminution au quatrième trimestre, avec un ralentissement de la baisse des effectifs. Les délais de paiement continuent de se réduire et viennent en soutien à la situation des trésoreries qui s'améliore de nouveau.

Les chefs d'entreprise restent pessimistes sur le premier trimestre 2024. Ils anticipent une nouvelle baisse d'activité, avec des réductions d'effectifs. Les délais de paiement et les trésoreries devraient toutefois continuer à s'améliorer.

La conjoncture régionale et internationale

LA CROISSANCE MONDIALE SE STABILISE ALORS QUE L'INFLATION RECULE TOUT EN DOUCEUR

Selon les estimations publiées par le FMI en janvier 2024, l'économie mondiale a enregistré une croissance de 3,1 % en 2023, soit une révision à la hausse de 0,1 point par rapport aux prévisions du mois d'octobre. La croissance mondiale devrait rester inchangée en 2024 et se maintenir à 3,1 %. Malgré le niveau élevé des taux directeurs appliqués par les banques centrales pour lutter contre l'inflation et le retrait de dispositifs budgétaires dans un contexte de fort endettement, l'économie mondiale s'avère résiliente et l'inflation recule plus vite que prévu. En effet, après avoir atteint 6,9 % en 2023, l'inflation mondiale devrait s'établir à 5,8 % en 2024 et à 4,4 % en 2025.

Aux États-Unis, le PIB a progressé de 0,8 % au quatrième trimestre 2023, en rythme trimestriel, après une augmentation de 1,2 % au trimestre précédent. Les dépenses publiques et privées ont contribué à cette dynamique. Sur l'ensemble de l'année 2023, le PIB a progressé de 2,5 % selon le FMI, soit une révision à la hausse de 0,4 point par rapport aux prévisions d'octobre. La croissance devrait ensuite ralentir en passant à 2,1 % en 2024, puis à 1,7 % en 2025, à cause des effets décalés du resserrement de la politique monétaire, du rééquilibrage progressif des finances publiques et de l'atténuation des pénuries de main-d'œuvre.

Dans la zone euro, le PIB est resté stable au quatrième trimestre, alors qu'il avait enregistré une baisse de 0,1 % au trimestre précédent. Cette évolution cache des disparités entre les pays de la zone puisque le Portugal et l'Espagne enregistrent des hausses trimestrielles importantes (+0,8 % et +0,6 %) à l'inverse de l'Irlande et de l'Allemagne qui ont vu leur PIB se contracter (-0,7 % et -0,3 %). Fin décembre, l'inflation s'est établie à 2,9 % contre 2,4 % en novembre. Sur l'ensemble de l'année, la croissance de la zone a été de 0,5 % selon le FMI. En 2024, elle pourrait s'établir à 0,9 % soit une révision à la hausse de 0,3 point par rapport aux prévisions d'octobre, grâce à l'augmentation du revenu disponible réel.

En France, le PIB est stable au quatrième trimestre selon l'Insee. L'investissement des entreprises et la consommation des ménages ont ralenti (-0,7 % et -0,1 %) alors que le commerce extérieur marque un rebond qui contribue positivement à la croissance (+1,2 point). En effet, les importations diminuent fortement (-3,1 %), tandis que les exportations restent quasi stables (-0,1 %). Sur l'ensemble de l'année, le PIB a augmenté de 0,9 % selon l'Insee.

Au Japon, le PIB enregistre un modeste rebond de 0,2 % au quatrième trimestre, soutenu par la consommation des ménages et la reprise du tourisme international dans le pays. Sur l'ensemble de l'année, la croissance nipponne s'établit à 1,9 % selon le FMI, mais devrait ralentir et progresser de 0,9 % en 2024.

Enfin, les pays émergents et en développement ont vu leur PIB croître de 4,1 % en 2023. L'activité serait plus particulièrement dynamique en Inde (+6,7 %) et en Chine (+5,2 %) et dans une moindre mesure au Mexique (+3,4 %), au Brésil (+3,1 %) et en Russie (+3,0 %). En 2024, le FMI prévoit une croissance maintenue à 4,1 %.

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon

La conjoncture régionale et internationale

DES ÉVOLUTIONS DISPARATES

Aux **Seychelles**, la fréquentation touristique progresse au 4^e trimestre 2023, avec une hausse de 6,3 % du nombre de touristes extérieurs en comparaison avec le 4^e trimestre 2022. Sur un an, ce niveau a augmenté de 5,7 %. Néanmoins, le nombre de visiteurs reste inférieur aux niveaux observés avant la crise sanitaire (-8,6 % sur l'année, par rapport à 2019). La Banque centrale maintient une politique monétaire accommodante, avec un taux directeur à 2,5 %.

À **Maurice**, en 2023, la croissance augmenterait de 7,1 % au lieu de 6,8 % comme prévu en septembre 2023. Cette hausse s'inscrirait dans le sillage d'une forte dynamique des investissements (+21,2 %) et de la consommation des ménages (+1,8 %). La Banque centrale maintient ses taux à 4,5 % et ceci depuis le début de l'année.

En **Afrique du Sud**, au 3^e trimestre 2023, la croissance du PIB était de +0,2 %, après +0,5 % au 2^e trimestre. Ce ralentissement est lié à la baisse des dépenses de consommation finale des ménages (-0,3% au troisième trimestre). La Banque centrale maintient son taux directeur à 8,25 % depuis mai 2023, en raison de risques inflationnistes encore élevés.

À **Madagascar**, l'activité de crédit reprend pour la majorité des banques, selon l'enquête de la Banque centrale menée auprès des banques de la place. Les banques parviennent à satisfaire la demande de crédits qui a soudainement augmenté. La situation socio-politique demeure perçue comme un obstacle au développement de l'activité bancaire.

Aux **Comores**, les échanges commerciaux fléchissent de 10,9 % sur le trimestre du fait d'une part, de la contraction des exportations de la quantité de girofle et d'autre part, de la baisse des importations des produits alimentaires et de biens énergétiques. La Banque des Comores a augmenté son taux directeur à 3 %.

Sources : Banques centrales, institutions nationales, FMI, Banque Mondiale.